



**PRÉFET  
DE LA VIENNE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement  
Nouvelle - Aquitaine**

Service patrimoine naturel  
Département biodiversité, espèces et  
connaissance

Poitiers, le 7 août 2023

Affaire suivie par :

**Maylis GUINAUDEAU**

Tél. : 0549556497

Courriel : [maylis.guinaudeau@developpement-durable.gouv.fr](mailto:maylis.guinaudeau@developpement-durable.gouv.fr)

La directrice régionale

à

Monsieur le chef de l'unité bi-départementale  
Charente - Vienne  
DREAL Nouvelle-Aquitaine

Nos réf : DREAL/2023D/4966 (GED : 41067)

20 rue de la Providence  
86009 POITIERS CEDEX

**Objet :** Avis du SPN sur le volet "espèces protégées" dans le cadre de la demande d'autorisation environnementale pour le projet éolien « des Jarries », situé sur la commune de Frozes (86).

**PJ :** Observations détaillées

***Avertissement : Contribution technique transmise dans le cadre de l'instruction de la demande d'autorisation environnementale, destinée à être reprise intégralement dans l'avis du service instructeur coordonnateur au pétitionnaire.***

Par GunEnv du 27 juin 2023, vous avez sollicité l'avis du SPN sur le projet éolien « des Jarries », localisé sur la commune de Frozes, dans le département de Vienne.

Ce projet, porté par la société JP énergie environnement, fait l'objet d'une demande d'autorisation environnementale, déposée le 24 juin 2023. Il est constitué de 2 éoliennes, d'une hauteur totale de 192,9 m, d'un diamètre rotor de 115,7 m et d'une garde au sol de 77 m.

L'examen du dossier déposé appelle de la part de mon service les observations suivantes.

La zone d'implantation potentielle du projet éolien « des Jarries » est localisée en partie dans le site Natura 2000 « Plaines du Mirebalais et du Neuville - FR5412018 » désigné en zone de protection spéciale pour la préservation de l'avifaune de plaine, en particulier l'Outarde canepetière.

L'implantation des 2 aérogénérateurs est entièrement incluse dans le projet d'extension de ce site Natura 2000, mais aussi dans la zone de reproduction de l'Outarde canepetière et dans la zone de mise en œuvre de MAEc en faveur de l'espèce. À l'issue de la concertation locale conduite dans le cadre de l'élaboration de la cartographie des zones propices à l'éolien terrestre, ce secteur est ressorti en zone réhabilitaire.

Ainsi, au regard des connaissances actuelles sur l'Outarde canepetière, des résultats de l'étude du MNHN (Pracontal N. et al., 2020) et de sa localisation au cœur d'une zone à forts enjeux pour l'Outarde canepetière, ce projet de parc éolien est fortement susceptible d'interagir négativement et de remettre en cause la préservation des habitats pour l'espèce, d'amoindrir ses chances de restauration et de compromettre les efforts des différents acteurs engagés pour sa conservation.

De plus, les inventaires relèvent un secteur à enjeux pour la faune volante, avec 18 espèces de chiroptères et 84 espèces d'oiseaux identifiées sur le site du projet.

Le projet éolien « des Jarries » s'insère dans un contexte éolien en fonctionnement, pourtant l'étude des effets cumulés est lacunaire et ne permet pas de justifier la conclusion « d'effets cumulés non significatifs ».

Enfin, la stratégie régionale de l'État pour le développement des énergies renouvelables en Nouvelle-Aquitaine, adopté en comité d'administration régionale le 14 juin 2023, pose le principe d'évitement systématique des sites Natura 2000 terrestres pour tout projet d'éolien.

**Ainsi, le SPN conclut à la nécessité de rejeter ce projet.**

Si toutefois l'instruction du projet devait se poursuivre, le dossier devrait alors être complété d'une demande de dérogation à la protection stricte des espèces protégées et de leurs habitats. Pour autant, au regard de l'importance des enjeux et du contexte exposé ci-avant, la recevabilité du projet vis-à-vis des conditions d'octroi de la dérogation (telles que définies au L.411-2 du code de l'environnement) n'apparaît aucunement garantie.

Vous trouverez en annexe ci-jointe les observations détaillées du SPN concernant la prise en compte de la réglementation espèces protégées, établies à partir du dossier de demande d'autorisation environnementale (version de juin 2023), en particulier « pièce n°5 : Étude d'impact sur l'environnement » et « pièce n°6 : Annexe 2 étude écologique ».

Le SPN est à la disposition du porteur de projet pour toute question sur les compléments demandés et sur les conditions de demande et d'instruction de la dérogation au titre des espèces protégées.

Pour la directrice régionale et  
par délégation

**Bénédicte GUERINEL**

Adjointe au chef de service  
patrimoine naturel

**Annexe : observations du SPN et compléments attendus**  
concernant le dossier d'étude d'impact au regard de la réglementation « espèces protégées ».

**Projet éolien « des Jarries » - Commune de Frozes, dans le département de la Vienne.**

**Un contexte environnemental sensible pour l'Outarde canepetière**

---

L'Outarde canepetière est une espèce protégée patrimoniale en danger d'extinction **sur la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs** et bénéficie d'un 3ème Plan National d'Actions (PNA) mis en œuvre par le Ministère de la Transition Écologique pour la période 2020-2029. Ce plan mobilise des investissements publics (collectivités territoriales, État, fonds européens) conséquents notamment pour rétablir des habitats favorables à cette espèce. **La protection des habitats et des individus d'Outarde canepetière est un enjeu majeur de la stratégie de conservation de l'espèce.** Les actions du PNA visent en particulier le maintien et la reconquête par l'espèce de territoires dans lesquels l'habitat doit y être suffisant en quantité et en qualité.

La population migratrice des plaines céréalières du Centre-Ouest de la France est au bord de l'extinction ; elle a vu ses effectifs chuter de 6800 à moins de 400 mâles chanteurs entre 1978 et 2020, ce qui correspond à une **diminution de 94% de la population en 42 ans**. Elle ne survit que dans trois régions de grandes cultures, en Poitou-Charentes, Centre et Pays de la Loire. Aujourd'hui, plus de 80% de cette population se reproduit dans les plaines céréalières classées en Zones de Protection Spéciale (ZPS), où sont mises en place des jachères favorables à sa reproduction, avant de migrer vers la péninsule ibérique. La situation de la population migratrice d'Outarde canepetière est toujours très préoccupante et la région Nouvelle-Aquitaine a une forte responsabilité sur sa préservation.

D'importants efforts sont déployés également à proximité des ZPS pour maintenir un paysage agricole attractif de qualité, pour que les conditions d'une reconquête soient possibles. Les noyaux périphériques aux ZPS peuvent jouer un rôle important dans le fonctionnement global de la population. Ainsi, la valeur d'un lek ne saurait dès lors s'apprécier sur le simple fait d'être inclus ou non dans un périmètre ZPS existant.

Dans son expertise « Eolien terrestre et Outarde canepetière » (Pracontal N et al, 2020) **le MNHN confirme la sensibilité de l'Outarde canepetière vis-à-vis de l'éolien et considère que l'évitement des secteurs de présence d'Outarde est la meilleure stratégie pour assurer la pérennité des populations.** Ainsi cette étude préconise l'évitement des Zones de Protection Spéciale - ZPS (et de leur extension en cours ou envisagée), des zones de leks (zone de chant du mâle lors de la reproduction) et des zones ouvertes au dispositif de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEc) en faveur de l'Outarde, élargi à une zone-tampon supplémentaire sur un rayon de 2 km. La présence d'un parc éolien présente un risque non négligeable d'atteinte à l'espèce, risque de mortalité directe par collision avec les pâles des éoliennes et risque de perte d'habitat par effarouchement lié aux éoliennes en exploitation.

Or, la zone d'implantation potentielle du projet éolien « des Jarries » :

- **intersecte le site Natura 2000 « Plaines du Mirebalais et du Neuvilleois - FR5412018 »**, désigné en zone de protection spéciale pour la préservation de l'avifaune de plaine, en particulier l'Outarde canepetière ;

- **est incluse dans le périmètre du projet d'extension de ce site Natura 2000.** Le projet d'extension est prévu dans le DOCOB. Il propose un périmètre étendu, plus adapté à l'aire de répartition de l'Outarde et relie les deux parties actuelles du site Natura 2000 pour constituer une unité fonctionnelle cohérente. Des MAEC peuvent d'ores et déjà être contractualisées sur ce périmètre étendu et ce depuis plusieurs programmations ;
- **intersecte la ZNIEFF, de type 1 « Plaine de Vouzailles - 540120066 » et est incluse dans la ZNIEFF de type 2 « Plaines du Mirebalais et du Neuvillois - 540003389 ».** Ces deux ZNIEFF sont de vastes espaces ouverts cultivés, à dominantes céréalières, favorables aux oiseaux de plaines, dont l'Outarde canepetière est l'élément le plus exceptionnel (75 % de la population départementale). Les sites abritent également le Bruant ortolan, le Busard Saint-Martin, le Busard cendré, l'Édicnème criard... ;
- **est incluse dans la zone de sensibilité de l'Outarde,** qui correspond à une zone tampon de 2 km autour des leks observés, place de chant de l'Outarde ;
- **est incluse dans la zone de mise en œuvre de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEc) en faveur de l'espèce.** Plusieurs parcelles situées dans un rayon de moins de 5km du projet éolien font l'objet de mesures agro-environnementales et climatiques en faveur de l'espèce ;
- **dans le périmètre d'observations régulières de mâles chanteurs** (données LPO et enquête régionale Outarde) ;

Ce qui est confirmé par les inventaires menés sur le terrain avec 53 observations de l'espèce en période de rassemblement pré-nuptial, dont quelques femelles. L'étude identifie plusieurs territoires de mâles chanteurs d'Outarde canepetière à proximité de jachères favorables à la nidification. Tout le périmètre de l'aire d'étude immédiate est évalué avec un **enjeu habitat de l'Outarde fort à modéré**.

Ainsi, ce choix d'implantation est susceptible d'interagir négativement et **de remettre en cause la préservation des habitats pour l'espèce, d'amoindrir ses chances de restauration et de compromettre les efforts des différents acteurs engagés pour sa conservation**.

Le pétitionnaire considère que **l'impact brut du projet éolien est faible en phase exploitation**. Cette évaluation concerne la mortalité par collision, la perte d'habitat, le dérangement ou l'effet barrière. Elle est argumentée par l'absence de cas de mortalité observés en France, ou encore l'absence d'étude scientifique mettant en évidence un impact significatif de dérangement. Elle se base également sur les comportements observés aux abords des parcs éoliens « Rochereau I et II » (Calidris).

Ce raisonnement est en opposition avec les recommandations du MNHN. L'Outarde canepetière est une espèce rare sur notre territoire, sa cohabitation avec les aérogénérateurs l'est plus encore. Le faible retour d'expérience est insuffisant pour constituer une preuve. S'appuyer sur des observations très localisées est contraire au principe de précaution. Ce principe prévaut pour la prise de décision et la mise en place de mesures en l'absence de preuve reconnue par la communauté scientifique.

- ➔ **L'étude doit reprendre l'analyse des impacts bruts du projet sur l'Outarde canepetière en intégrant ce principe. La conclusion d'un impact faible, notamment au regard des enjeux forts pour cette espèce, n'est pas acceptable au regard des sources précisées et de leurs lacunes.**

## Autre avifaune

---

### État des lieux

La zone du projet s'insère dans un secteur de plaine agricole vallonnée avec de vastes parcelles cultivées, ponctuée de friches, jachères, zones boisées et haies bocagères.

L'étude identifie **84 espèces d'oiseaux**, dont **13 sont inscrites à l'annexe I de la Directive oiseaux et 61 sont protégées par la réglementation française**. 70 espèces sont observées en période de reproduction et sont susceptibles de se reproduire dans les habitats présents sur l'aire d'étude, 37 d'entre elles ont une situation préoccupante sur la liste rouge régionale.

L'environnement constitué de milieux ouverts cultivés est favorable à l'avifaune de plaine et plusieurs espèces utilisent les espaces à proximité du projet en période de nidification, ainsi **l'Outarde canepetière, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin, le Busard des Roseaux, l'Édicnème criard**, le Bruant proyer, la Fauvette grisette, le Gorgebleue à miroir, le Traquet mottteux.

Les petits bois et haies bocagères, présentes sur l'aire d'étude immédiate et à proximité, sont utilisés en période de nidification par plusieurs espèces, pour la reproduction et l'alimentation, certaines présentent un statut de conservation préoccupant. Ainsi, la **Bondrée apivore**, le Bruant jaune, le **Bruant ortolan**, le Faucon crécerelle, le Faucon hobereau, la Linotte mélodieuse, le Milan noir, le Tarier patre, le Verdier d'Europe...

L'étude identifie dix espèces « nicheuses certaines » au sein de l'aire d'étude immédiate, les Busards cendré et Saint-Martin, le Faucon hobereau, le Bruant proyer, La Bergeronnette printanière, le Gorgebleue à miroir, le Tarier pâtre, la Linotte mélodieuse. Les espèces nicheuses aux abords directs du site induisent une fréquentation régulière du site pour de l'alimentation et du survol. **En plus du risque léthal, le risque de dérangement et de perte d'habitats de reproduction des espèces nicheuses est fort, en phase travaux comme en phase exploitation du projet.**

Les inventaires menés permettent d'observer **9 espèces de rapaces sur la zone du projet** : la Bondrée apivore, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin, le Busard des roseaux, le Milan noir, le Faucon crécerelle, le Faucon hobereau, l'Épervier d'Europe et la Buse variable. À noter que l'Autour des palombes, **le Circaète-Jean-le-Blanc**, l'Elanion blanc et **le Milan royal** peuvent fréquenter le site du projet de manière occasionnelle, leur nidification est connue dans les aires d'études du projet (source LPO).

Pour les rapaces, les collisions mortelles avec les éoliennes sont confirmées par la bibliographie (Étude de la LPO des suivis de mortalité réalisés en France de 1997 à 2015). Cette étude indique que « *les rapaces diurnes (Faucon crécerelle et crécerellette, Milans noir et royal, Busard cendré, Buse variable, etc.) sont [...] les premières victimes des éoliennes au regard de leurs effectifs de population, d'autant que dans la majorité des cas, ce sont des individus nicheurs en France qui sont impactés* ».

En Poitou-Charentes, l'analyse des suivis mortalité réalisés sur 56 parcs éoliens relève sur la période 2008-2019, **413 cadavres d'oiseaux**, tués par collision avec les pâles des éoliennes. En particulier : 34 Buses variable, 29 Faucons crécerelle, 12 Milans noir, 1 Circaète Jean-le-Blanc, 3 Busards cendrés, 1 Busard Saint-Martin.

Concernant l'avifaune migratrice, l'étude comptabilise plusieurs espèces de passereaux en migration avérée, parfois en effectifs importants, parmi elles, le Bruant proyer, le Bruant zizi, la Linotte mélodieuse, le Pipit farlouse, le Tarier pâtre, le Traquet motteux, l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle des fenêtres, le Pinson des arbres, le Vanneau huppé, le Pluvier doré... **Ces secteurs de cultures avec des espaces boisés et des haies bocagères, sont très favorables en période migratoire, pour ces oiseaux qui y trouvent alimentation et repos.**

Pour les espèces migratrices de passereaux, la bibliographie indique qu'elles **représentent environ 60% des cadavres retrouvés** au pied des éoliennes lors des suivis mortalités (Le parc éolien français et ses impacts sur l'avifaune - LPO 2017). Cette bibliographie nationale correspond aux résultats des suivis mortalité réalisés en Poitou-Charentes, qui relèvent également **60 % des cadavres découverts lors des périodes migratoires.**

En période hivernale, la zone d'implantation est utilisée par le Busard Saint-Martin, le Pluvier doré, l'Alouette des champs, la Linotte mélodieuse, le Bruant des roseaux, le Chardonneret élégant, parfois en effectifs importants.

Ces observations dans la zone d'implantation potentielle du projet éolien « des Jarries » alertent sur l'impact du projet sur l'avifaune, **liés aux risques de collisions avec les pâles, à l'effet barrière et à la perte d'habitats, générés par l'exploitation des éoliennes, impacts reconnus par la bibliographie.**

#### Enjeux et impacts

L'étude évalue un enjeu « **très fort** » ou « **fort** » pour **20 espèces** : le Busard des roseaux, la Bondrée apivore, **le Circaète Jean-le-Blanc**, le Pipit rousseline, **l'Outarde canepetière**, **le Bruant ortolan**, le Busard cendré, le Torcol fourmilier, le Pouillot fitis, la Pie-grièche écorcheur, le Moineau friquet, la Mésange nonnette, le Bouvreuil pivoine, l'Autour des palombes, le Busard Saint-Martin, l'OEdicnème criard, le Traquet motteux et le Petit-duc scops et un enjeu modéré pour sept espèces : le Milan noir, l'Engoulevent d'Europe, le Pic mar, le Gobemouche gris, le Vanneau huppé, le Faucon hobereau et la Gorgebleue à miroir.

En période de nidification, les habitats présents sur la zone d'étude immédiate sont classés avec des **enjeux « très forts » et « forts » pour les friches, jachères, prairies, boisements et haies arbustives.** Un enjeu « modéré » est attribué aux cultures et bosquets. En période de migration, la quasi-totalité de l'aire d'étude est évaluée avec un enjeu habitat « modéré ».

Les impacts bruts du projet éolien liés au **risque de mortalité par collision** est **considéré « fort » ou « modéré » pour 7 espèces avifaunistiques**, le Faucon crécerelle, l'Alouette des champs, le Busard cendré, le Milan noir, le Martinet noir, le Faucon hobereau et le Bruant ortolan. Les autres espèces ont un impact brut évalué « faible » ou « négligeable. Concernant la perte d'habitat, le dérangement et l'effet barrière, l'impact brut est évalué « négligeable » à « faible » pour toutes les espèces.

Après application des mesures pour éviter puis réduire les impacts bruts du projet éolien, **l'impact résiduel est évalué « négligeable et non significatif » pour toute l'avifaune.**

- ➔ **L'étude doit revoir l'analyse des impacts du projet sur l'avifaune. Le cheminement du raisonnement entre la présence d'enjeux forts et l'absence d'impact notable doit être argumenté sur des bases scientifiques ;**

- ➔ **Le pétitionnaire doit évaluer la nécessité de déposer une demande de dérogation relative aux espèces protégées. La dérogation est nécessaire dès lors que des impacts résiduels persistent, après évitement et réduction.**

### Mesures de réduction

Deux mesures de réduction sont proposées **pour réduire le risque de collision de l'avifaune avec les pâles des éoliennes** : R22- arrêt et mise en drapeau des éoliennes lors des travaux de fauche et de moisson et R23- mise en place d'un protocole d'arrêt des éoliennes pour les Chiroptères.

La mesure R22 permettra de réduire les mortalités des rapaces, liées aux risques accrus de collisions pendant les travaux agricoles. Cette mesure concerne uniquement les parcelles agricoles survolées par les pâles. Elle prévoit l'arrêt des aérogénérateurs le jour des travaux agricoles, puis le jour suivant, mais pas la nuit. Ce dispositif permettra de **réduire les mortalités de rapaces diurne uniquement lors de travaux agricoles, soit quelques jours par an. De plus, son efficacité est conditionnée à l'appel de l'agriculteur.**

Le pétitionnaire indique que la mesure R23 de bridage des éoliennes la nuit en fonction de l'activité des chiroptères **permettra également de réduire la mortalité d'oiseaux**. Cette mesure de bridage est paramétrée en fonction de l'activité des chiroptères, selon la période de l'année, l'heure du coucher et du lever du soleil, les conditions de températures et de vitesse de vent. Ces paramètres ne prennent pas en compte l'écologie des oiseaux. Les espèces hivernantes, en vol diurne, capable de voler dans des conditions de température inférieures ou avec des vents plus soutenus, ne seront pas épargnés par ce protocole de bridage. **Son efficacité pour réduire l'atteinte aux espèces d'oiseaux protégées n'est pas évaluée.**

- ➔ **Le pétitionnaire doit évaluer l'efficacité de ces mesures pour justifier de l'absence d'atteinte aux espèces d'oiseaux protégées et d'un impact résiduel nul ;**
- ➔ **Il doit envisager des mesures complémentaires spécifiques pour réduire le risque de collision de l'avifaune avec les pâles des éoliennes.**

### Les Chauves-souris

---

#### État des lieux

Les inventaires sont menés du 15 avril au 9 octobre 2019, au cours de 12 prospections terrain. Aucune écoute en hauteur n'est réalisée.

Les inventaires menés montrent une richesse spécifique importante avec la présence avérée d'au moins **18 espèces de chauves-souris** sur le site d'implantation du projet éolien « des Jarries », sur les 22 espèces présentes en Vienne. Les écoutes au sol montrent une **activité « forte » ou « modérée » pour 8 espèces.**

**Toutes les espèces identifiées sur le site du projet sont protégées** par l'arrêté du 23 avril 2007 et **10 d'entre elles ont un statut défavorable sur la liste rouge régionale** (quasi-menacé-NT, vulnérable-VU, en danger-EN). Il s'agit notamment de Murin de Daubenton (en danger), de la Noctule commune (vulnérable), de Grand Rhinolophe (vulnérable).

Plusieurs des espèces présentes sur le site du projet sont identifiées comme **espèces prioritaires dans les Plans National et/ou Régional d'Actions (PNA/PRA) en faveur des chiroptères**, ainsi le Murin de Daubenton, la Noctule commune, la Noctule de Leisler, le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe, la Sérotine commune, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Nathusius, la Barbastelle d'Europe, le Murin à oreilles échancrées, le Grand Murin.

**Huit d'entre elles sont sensibles à l'éolien** : la Noctule commune, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl, la Pipistrelle de Nathusius, la Pipistrelle pygmée, la Barbastelle d'Europe, la Sérotine commune. La sensibilité de ces taxons liée aux risques de collision (ou barotraumatisme) est attestée par le référentiel européen EUROBATS 2014 et le PNA Chiroptères.

En Poitou-Charentes, l'analyse des suivis mortalité réalisés sur 56 parcs éoliens relève 363 cadavres de chauves-souris, tués par collision ou barotraumatisme avec les pâles des éoliennes sur la période 2008-2019. En particulier : 170 Pipistrelles communes, 44 Pipistrelles de Kuhl, 40 Noctules de Leisler, 33 Noctules communes, 20 Pipistrelles de Nathusius.

Ces espèces sont fragiles, à faible taux de reproduction et à maturité sexuelle tardive. Les populations montrent un déclin alarmant, à l'échelle nationale et régionale. Les tendances temporelles signalent entre 2006 et 2019 un état critique pour trois espèces dont la Noctule commune avec 88 % de diminution de ses effectifs et la Pipistrelle de Nathusius avec 46% de diminution (Kerbiriou et al., 2015, Bas et al. 2020).

### Enjeux et impacts

L'étude écologique identifie un **enjeu « fort » pour la Noctule de Leisler et la Pipistrelle commune** et un enjeu « modéré » pour la Pipistrelle de Kuhl, la Sérotine commune, la Noctule commune, le Murin d'Alcathoé, l'Oreillard gris et la Barbastelle d'Europe.

L'étude conclut à des **impacts bruts « très forts, forts et assez modérés » pour 9 espèces**, principalement dus au risque léthal lors de collisions avec les pales des éoliennes.

Après application des mesures pour éviter puis réduire les impacts bruts du projet éolien, l'impact résiduel est évalué « négligeable et non significatif » pour toutes les espèces de chiroptère.

- ➔ **L'étude doit revoir l'analyse des impacts du projet sur les chiroptères. Le cheminement du raisonnement entre la présence d'enjeux forts et l'absence d'impact notable doit être clairement argumenté sur des bases scientifiques ;**
- ➔ **Le pétitionnaire doit évaluer la nécessité de déposer une demande de dérogation relative aux espèces protégées. La dérogation est nécessaire dès lors que des impacts résiduels persistent, après évitement et réduction.**

### Mesures de réduction

Deux mesures de réduction sont proposées pour les chiroptères, R23- mise en place d'un protocole d'arrêt des éoliennes pour les Chiroptères et R24- Éviter l'éclairage automatique des portes d'accès aux éoliennes.



La mesure R24 permet de réduire **l'attractivité du site liée à l'éclairage des éoliennes et donc le risque de mortalité supplémentaire induit**. Cependant, elle ne réduit pas le risque de mortalité par collision, lié à la fréquentation habituelle du site par les chauves-souris, **mesurée lors de l'étude et qualifiée d'importante pour certaines espèces, notamment de haut vol**.

La mesure R23 vise à arrêter le fonctionnement des deux éoliennes en période de migration printanière et automnale. En l'absence d'écoutes en hauteur de l'activité des chauves-souris, réalisée sur l'ensemble du cycle biologique, le pétitionnaire propose un plan de bridage standard basé sur les publications scientifiques. Il est défini selon quatre paramètres qui influencent l'activité des chiroptères, la période de l'année, la période jour/nuit, la température et la vitesse du vent. Ces paramètres sont utilisés en règle additive, l'arrêt des éoliennes est conditionné à l'obtention de tous les critères simultanément.

- ➔ Le pétitionnaire doit justifier **l'efficacité du plan de bridage retenu pour justifier de l'absence d'atteinte aux chiroptères et d'un impact résiduel nul** ;
- ➔ **Pour rappel, la réglementation espèces protégées interdit la destruction, même d'un seul individu, d'espèces protégées.**

### Mesures d'évitement

---

Le porteur de projet justifie de mesures visant à minimiser l'impact en évitant les zones sensibles identifiées. Or la variante retenue est limitrophe d'un site Natura 2000, dans le périmètre du projet d'extension de ce site, dans une ZNIEFF de type 2. Il s'implante dans des milieux manifestement favorables aux oiseaux.

- ➔ **La séquence évitement n'est pas pleinement réalisée. Elle n'est pas satisfaisante pour justifier d'une bonne prise en compte des impacts du projet sur les espèces protégées et leurs habitats.**

### Étude des effets cumulés

---

L'étude des effets cumulés porte sur **9 parcs éoliens situés dans un rayon de 20 km** du parc éolien « des Jarries ». Deux parcs sont en fonctionnement, 5 sont autorisés mais non construits et 2 sont en cours d'instruction. Ils totalisent 39 éoliennes.

Plus particulièrement, les parcs éoliens de Rochereau II (en fonctionnement) et de Rochereau III (autorisé) sont situés respectivement à 826 m et 296 m.

Au moment de l'étude du projet « des Jarries », **deux parcs éoliens sont en fonctionnement** dans l'aire d'étude immédiate, Rochereau I à 465 m et Rochereau II à 826 m, totalisant 8 éoliennes.

Pourtant l'étude ne comporte pas l'analyse des suivis de mortalité réalisés sur ces parcs.

Or cette analyse est instructive sur trois points :

- les suivis environnementaux réalisés sur ces deux parcs, entre 2007 et 2022, rapportent la mortalité de 37 individus d'oiseaux et de chiroptères, suite à une collision/barotraumatisme avec les pâles d'éoliennes (dont un Busard Saint-Martin, une Noctule commune...). Parmi les espèces trouvées au pied des éoliennes, **douze sont des espèces protégées** ayant une sensibilité forte et reconnue au risque de collision/barotraumatisme avec les pâles des éoliennes ;
- le projet éolien « des Jarries » est susceptible d'avoir **une pression similaire, et donc de détruire des espèces protégées en connaissance de cause** ;
- les effectifs d'espèces protégées détruites se cumuleront.

**L'étude des effets cumulés par le porteur de projet est lacunaire. Le raisonnement ne permet pas de justifier la conclusion d'effets cumulés non significatifs pour l'avifaune et les chiroptères.**

- ➔ **Le dossier doit être complété par l'analyse des données chiffrées des suivis environnementaux et des mortalités constatées sur les parcs éoliens voisins en exploitation ;**
- ➔ **L'étude doit reprendre l'analyse des impacts cumulés.**

### **Versement des données de biodiversité**

---

Les données brutes de biodiversité acquises à l'occasion des études d'évaluation préalable ou de suivi des impacts réalisées dans le cadre de l'élaboration des projets d'aménagement soumis à l'approbation de l'autorité administrative, doivent faire l'objet d'un dépôt légal. Cette obligation de dépôt est en vigueur depuis le 1er juin 2018 et s'effectue sur un service de téléversement unique au niveau national accessible via la plateforme <https://depot-legal-biodiversite.naturefrance.fr/>.

Des ressources documentaires sont mises à disposition (avec schémas, référentiels, instances de tests, FAQ) sur : <https://depot-legal-biodiversite.naturefrance.fr/ressources/index.html>.

Il est par ailleurs rappelé que les données brutes de biodiversité acquises à l'occasion des études d'évaluation préalable doivent être fournies avant le début de la procédure de participation du public.

- ➔ **Il est recommandé de joindre le récépissé de dépôt de données en annexe de la demande de dérogation.**